

CDS INFO 25

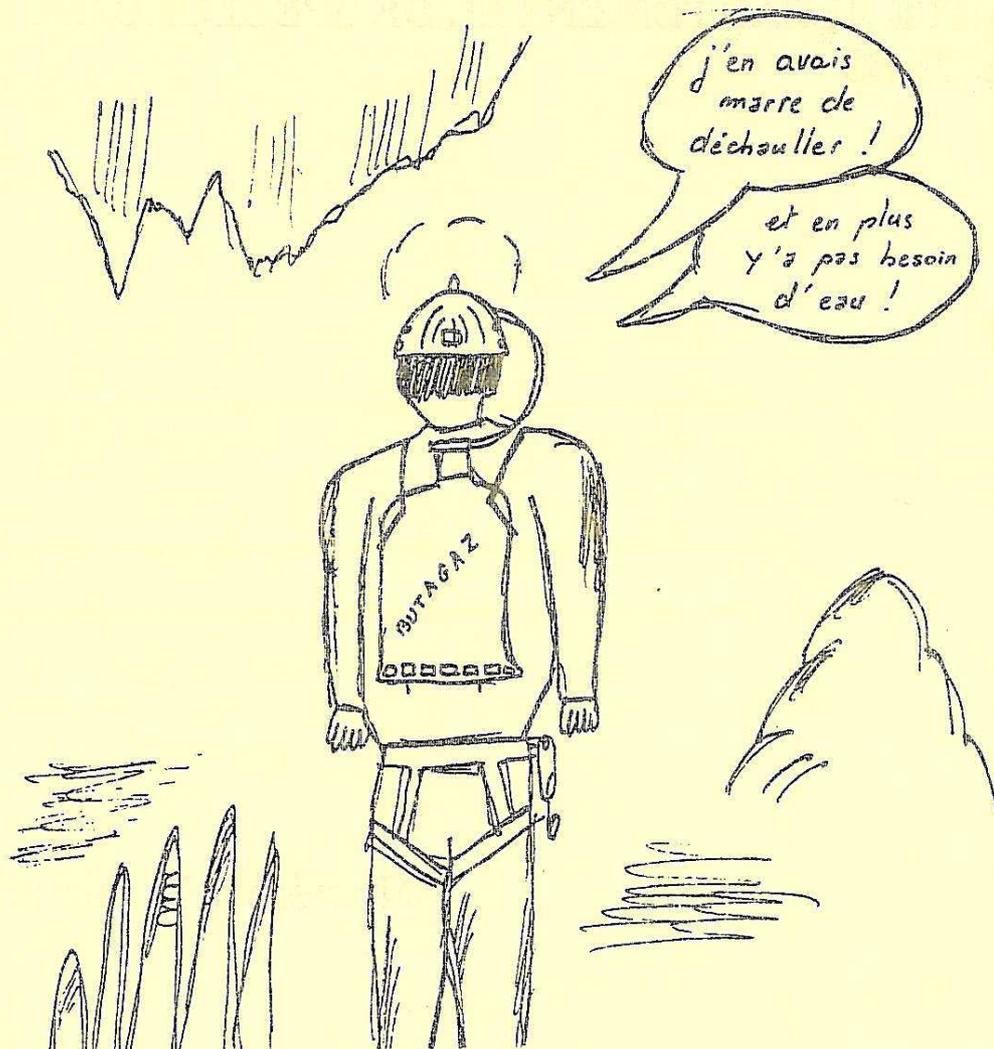
**FASCICULE DE LIAISON du
COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE
DU DOUBS**

Numéro 31 Juin 95

SOMMAIRE

	Page
Editorial	2
Nouvelles des Clubs:	3
Activités du GSAM	3
Mise a jour:	4
Nouvelles de la Fédération	5
A. G de Rouen NORMANDIE 95	6
Libre accès aux cavités	8
Licence d'Initiation Nouvelle formule	10
Journées de L'EFS	11
Départemental	12
Projet FILM VIDEO	12
Subvention 95	13
Tracé TGV	16
Pont du Diable	16
Les richesses ignorées de la Franche -Comté	19
Messages	22
GSAM L'Escarpolette N°11	23
Revue de presse	24
Plaquette de présentation du GS des SPITEURS FOUS ...dernière page	

Rédaction , Correspondance: CDS INFO 25 37 Avenue Butterlin 25110 Baume les Dames



EDITORIAL

A la lecture de l'article de l'A.S.C.O. (Echos des profondeurs, SPELUNCA N° 57, p6) sur le compte-rendu de ses travaux à BOURNOIS, on apprend que les spéléos locaux seraient atteints d'un nouveau mal, le délire, qui leur donnerait "des ardeurs quelques peu agressives" (Sic).

Il est regrettable que ce genre de prose d'un autre temps, que l'on croyait définitivement disparue, puisse être encore éditée dans notre publication fédérale, et des précisions sont donc nécessaires.

Non, les spéléos locaux ne sont pas chauvins. Le Doubs a une longue tradition d'accueil et les travaux de spéléos étrangers au département sont légions, et souvent encouragés. Ex: participation du C.O.S.I.F. au Tome 3 de l'Inventaire Départemental.

Non, les spéléos locaux ne sont pas agressifs envers les explorateurs chanceux. En général des contacts se créent, la discrétion est assurée pendant les travaux et les comptes-rendus de synthèse diffusés ensuite. Ex: Exploration de la Source Bleue à CUSANCE par des anglais.

Oui, les spéléos locaux n'apprécient pas d'être pris pour des indiens... Ex: Exploration de l'ASCO à la grotte de la Malatière à BOURNOIS. Le Doubs n'est pas une république bananière...

Si il y a effectivement "risque de massacre" (sic) dans la partie nouvelle, des solutions de préservation peuvent être trouvées en commun, en tout cas le CDS 25 a les siennes. Mais de toute façon, une nouvelle grille serait très mal venue...

J'invite donc les auteurs à lire l'éditorial du dernier SPELUNCA (N° 58 juin 95),et à nous contacter!

C. PARIS Président du CDS 25.



NOUVELLES DES CLUBS

Activités du GSAM

A la demande du Centre Culturel de Montbéliard, le GSAM a participé à deux journées d'encadrement, pour des classes de la région parisienne, réalisant leur projet de découverte

Parmi les difficultés nouvelles à surmonter pour le club, on peut citer :

-Le choix excentré du site, puisqu'un TGV spécialement affrété, arrivait à MOUCHARD (Jura). Nous avons donc choisi la grotte de GOMESE pour sa situation et sa facilité d'exploration.

-Le nombre élevé de jeunes à encadrer, 100 par journée.

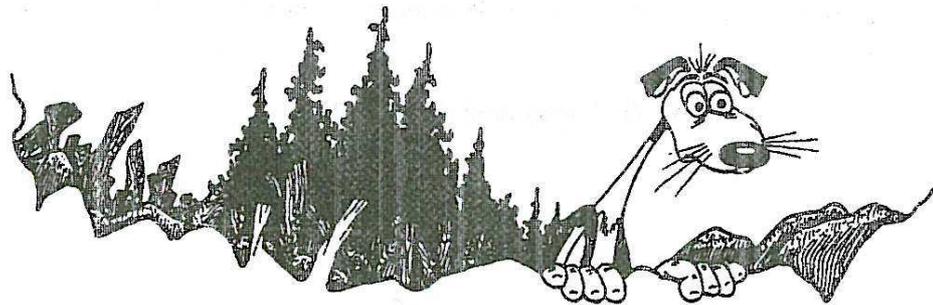
-L'organisation des repas en salle, pour le groupe du matin. Pour ce faire, nous avons sollicité le comité des fêtes et la mairie de MATHENAY qui ont pris en charge la totalité du service déjeuner.

-Le respect des horaires car les groupes avaient des emplois du temps différemment répartis sur la journée.

En bref, deux journées extrêmement positives mais très éprouvantes pour l'encadrement.

C. PARIS

Voir article en revue de presse



GSAM. Toujours

A la demande du comité ONANS Environnement, et dans le cadre des Journées Environnement, le GSAM a animé une soirée à la salle des fêtes d'ONANS, le lundi 05 JUIN 95. Le sujet était bien sur le Karst! La trentaine de participants furent très intéressés et les questions nombreuses.

Il faut tout de même signaler que le ruisseau "Le ROUX" qui sert de tout à l'égout et se perd au centre du village déborde régulièrement et noie la partie basse du village...

C. PARIS



NOUVELLES DES CLUBS

MISE A JOUR: Changement de bureau, d'adresse et nouveau Club

<i>Club :</i>	GRUPE SPELEO DU FAISCEAU SALINOIS (GSFS)
<i>Siège social :</i>	23, rue de Salins, 25330 BOLANDOZ
<i>Président :</i>	DEMONTROND Lionel
<i>Adresse :</i>	23, rue de Salins 25330 BOLANDOZ
<i>Téléphone :</i>	81 86 63 58
<i>Secrétaire :</i>	BULLE Alain
<i>Trésorier :</i>	MARQUIS Sonia
<i>Année de création du club :</i>	1995

<i>Club :</i>	GRUPE SPELEOLOGIQUE DU DOUBS (GSD)
<i>Siège social :</i>	Bastion de Chamars 25000 BESANCON
<i>Président :</i>	MEUTELET Eric
<i>Adresse :</i>	1 rue de Besançon 25410 SAINT VIT
<i>Téléphone :</i>	81 55 11 76
<i>Secrétaire :</i>	LOEILLOT Jef
<i>Trésorier :</i>	KOEB Mouloud

<i>Club :</i>	GRUPE SPELEOLOGIQUE DE CLERVAL-BAUME LES DAMES (GSCB)
<i>Siège social :</i>	4 Rue du Belvédère, 25110 BAUME LES DAMES
<i>Président :</i>	GAUTHIER Claude
<i>Adresse :</i>	4 Rue du Belvédère, 25110 BAUME LES DAMES
<i>Téléphone :</i>	81 84 20 50
<i>Secrétaire :</i>	MOTTE Denis
<i>Trésorier :</i>	FREY Pascal

<i>Club :</i>	GRUPE SPELEOLOGIQUE DES SPITEURS FOUS (GS SPITEURS FOUS)
<i>Siège social :</i>	Maison de Quartier de Saint-Fergeux, avenue DUCAT, 25000 BESANCON
<i>Président :</i>	ALBERTON Philippe.
<i>Adresse :</i>	4, place Jean-Moulin 25000 BESANCON
<i>Téléphone :</i>	81 52 44 59
<i>Secrétaire :</i>	RIAS Jean-Marc
<i>Trésorier :</i>	BAILLY-GRANDVAUX Noël

MISE A JOUR suite

Club :	SPELEO-CLUB DU MONT D'OR (SC MONT D'OR)
Siège social :	Route des Alpes, 25370 JOUGNE
Président :	LAVISSE Philippe.
Adresse :	Route des Alpes, 25370 JOUGNE
Téléphone :	81 49 27 26
Secrétaire :	GOGO Gérard.
Trésorier :	PICARD Thiéry.

Club :	CHRONO SPELEO CLUB (CSC)
Siège social :	Association des Elèves de l'ENSM, route de Gray-La Bouloie-25030 BESANCON CEDEX
Président :	BOUTRELLE Ludovic
Adresse :	18, rue de l'Épitaphe, résidence Mercure, Appl. n° 69, 25000 BESANCON
Téléphone :	81 53 05 66
Secrétaire :	HENRI Emmanuelle
Trésorier :	BAILLY Stéphane



NOUVELLES DE LA FEDERATION

A.G. de Rouen-NORMANDIE 95

Après sa démission à la présidence de la F.F.S et l'intérim de monsieur Philippe BRUNET depuis le Comité Directeur du 01/04/95., (courriers ci-après), Monsieur **Damien DELANGHE**, élu lors du rassemblement national NORMANDIE 95...

Se succède à lui même au poste de **président de notre fédération**



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

BJ/MCH/95-115

DESTINATAIRES :

- Membres du Comité Directeur F.F.S.
- Présidents de Commission F.F.S.
- Présidents de C.S.R.
- Présidents de C.D.S.

Paris, le 21 mars 1995

Madame, Monsieur,

De par sa situation personnelle actuelle, notre Président Damien DELANGHE, estime ne plus être en mesure d'assumer correctement sa charge. Il nous a remis sa démission de Président mais reste membre du Comité Directeur.

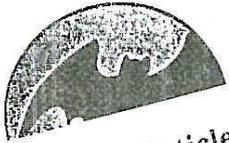
Après consultation du Bureau, le Président-Adjoint, Philippe BRUNET, domicilié - 43, Boulevard Saint-Michel 75005 PARIS - tél : (1) 43.29.72.62., assurera la Direction de la Fédération jusqu'au Comité Directeur exceptionnel, qui doit se réunir le 1er avril prochain et au cours duquel, conformément à l'article 18 de nos statuts, un Président par intérim sera élu.

En vous souhaitant bonne réception de la présente,

Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Jean PIOTROWSKI
Secrétaire Général

P/O



N.B. : Article 18 des statuts de la F.F.S. : "En cas de vacance du poste de Président, pour quelque cause que ce soit, les fonctions de Président sont exercées provisoirement par un membre du Bureau élu au scrutin secret par le Comité Directeur.
Dès sa première réunion suivant la vacance, et après avoir, le cas échéant, complété le Comité Directeur, l'Assemblée Générale élit un nouveau Président pour la durée restant à courir du mandat de son prédécesseur."

DESTINATAIRES :

- Président d'honneur
- Comité Directeur
- Présidents de Commissions
- Délégués F.F.S.
- Présidents de C.S.R.
- Présidents de C.D.S.

Paris, le 5 avril 1995

Chers Collègues,

Le Comité Directeur s'est réuni le 1er avril 1995. Parmi les points mis à l'ordre du jour, figuraient l'élection du Président de la F.F.S. par intérim et la restructuration du Bureau.

J'ai donc le plaisir de vous annoncer que Monsieur Philippe Brunet, demeurant 43, Bd Saint-Michel 75005 Paris tél : (1)43.29.72.62., a été élu Président par intérim de la F.F.S..

Monsieur Raymond Legarçon a été élu président-adjoint et Madame Joëlle Locatelli, trésorière-adjointe.

Le Bureau fédéral est donc au complet pour assurer la bonne marche de la Fédération.

Veillez agréer, Chers Collègues, l'expression de mes cordiales salutations.

Jean PIOTROWSKI
Secrétaire Général

P/O

LIBRE ACCES AU CAVITES

Ce point figure en première place au rapport d'orientation adopté par l'Assemblée Générale F.F.S. pour l'exercice 1994-95. Il s'agit de la grande cause spéléologique nationale des années à venir. En effet, ce sujet est à la fois nouveau de par son ampleur, extrêmement complexe, et suscitera encore les efforts et la vigilance de tous les spéléologues pendant longtemps.

Une étape importante est déjà franchie : il est désormais généralement admis que la menace est réelle et que c'est une question cruciale pour l'avenir de la spéléologie en France.

Cependant, les responsables fédéraux sont restés longtemps désarmés devant un phénomène tentaculaire et protéiforme. Chaque cas d'atteinte à la liberté d'accès aux cavités, au milieu karstique et aux canyons semble un cas d'espèce, de surcroît indépendant des autres. Et pourtant la prolifération des restrictions et même des interdictions d'accès dans toutes les régions depuis quelques années ne peut être le fruit du hasard.

Une première étude préparatoire a été conduite à la demande du Comité Directeur par Ch. TOURRON. Il s'agit d'un "rapport moral" très détaillé permettant d'appréhender la complexité de la question et définissant le cadre déontologique. Ce rapport fera prochainement l'objet d'un cahier du C.D.S..

Pour "attaquer" le problème, il faut d'abord bien le caractériser, c'est à dire :

1. en mesurer l'ampleur en réalisant un inventaire national
2. analyser les causes, les catégoriser et les hiérarchiser

A priori, un point commun émerge de tous les problèmes rencontrés à ce jour : une forte composante juridique. Nous n'avons pas trouvé sur l'ensemble de la population fédérale un bénévole (de formation juridique ou non), acceptant de réaliser cette évaluation. Le Bureau fédéral a donc décidé de recruter sous Contrat Emploi Solidarité un juriste professionnel. La personne retenue a pris ses fonctions au pôle de Lyon début février sous la responsabilité du trésorier fédéral, J. Gudefin, pour une durée de 6 mois. La fin de cette période sera consacrée à l'élaboration de méthodes de lutte contre les divers types de restrictions à la libre pratique, destinées aux responsables fédéraux locaux et nationaux (argumentaires techniques ? guides pour l'achat de cavités ? comment influencer les organismes décisionnaires ? etc.).

Dans l'attente, de nombreuses initiatives sont à mettre à l'actif des comités régionaux, départementaux et des clubs, mais il reste à en tirer la quintessence. Quant à la direction fédérale, elle a également tenté d'occuper les lieux de décision et d'infléchir les décideurs. Voici quelques points acquis ou en cours.

Culture

Les excellentes relations nouées avec la Direction du Patrimoine au ministère de la Culture (depuis la regrettable affaire des bisons des Mayrières) ont abouti à deux résultats concrets appréciables :

1. Le président de la F.F.S. siège dans la 7ème section (section des grottes ornées) du Conseil Supérieur des Monuments Historiques. Ce conseil statue sur l'inscription et le classement des grottes ornées à l'inventaire des Monuments Historiques.



2. des conventions sont progressivement mises en place entre l'Etat et la F.F.S., permettant (sous conditions) l'accès des spéléologues à certaines grottes classées.

Sécurité

Plusieurs communes ont pris des arrêtés restreignant la pratique spéléologique à la suite d'accidents en cavité. La F.F.S. a saisi le tribunal administratif une première fois contre la commune de Nansles-Pins (affaire en cours) et s'apprête à porter plainte contre la commune d'Engins (gouffre Berger).

Par ailleurs nous avons pris des contacts encourageants avec la Direction de la Sécurité Civile, au ministère de l'Intérieur, pour la dissuader d'inclure la spéléologie parmi les disciplines faisant l'objet de secours payants.

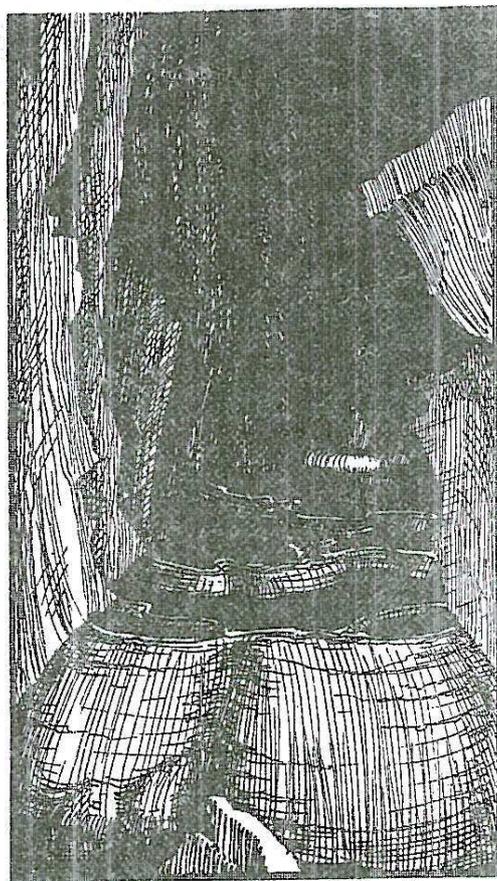
Environnement

L'insistance du représentant de la F.F.S. au C.N.O.S.F. à rappeler les liens étroits entre l'environnement et les sports (notamment de pleine nature) a finalement abouti à la création par le ministre de l'Environnement en novembre 1994 d'une commission mixte Sport et Environnement composée de 12 personnes, dont 4 présidents de Fédérations (dont la F.F.S.). C'est pour l'instant un lieu de réflexion intense où le milieu sportif demande fermement à être associé à toutes les décisions concernant la gestion des espaces naturels.

De nombreuses autres tractations sont en cours avec le ministère de l'Environnement, des mairies, des associations de protection de la nature, des gérants de cavités aménagées et récemment le ministère de l'Équipement, mais il est trop tôt pour faire état de conclusions.

Damien DELANGHE

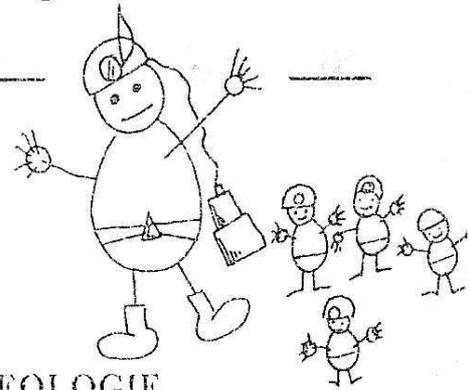
21/02/1995



- Nuffor R.
LE GRAND CANYON

LICENCE D'INITIATION Nouvelle formule

Voir aussi l'article de SPELUNCA N° 57 p55



FEDERATION FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

130 RUE SAINT MAUR 75011 PARIS

INFORMATION SUR LA NOUVELLE LICENCE D'INITIATION

ACTIVITES VARIEES

La nouvelle formule de notre licence d'initiation a remplacé depuis le 3 avril 1995 notre « spéléocarte » : elle couvre la spéléologie, le canyon et la plongée souterraine. Elle est destinée aux personnes qui désirent découvrir nos fabuleux univers et s'initier aux techniques de progression sous terre ou à l'air libre.

PARRAINAGE OBLIGATOIRE

Le parrain est le président du club du C.D.S. ou de la région, ou tout licencié breveté F.F.S. (individuels compris).

PRESENTATION SIMPLIFIEE

« Adieu le système des 3 volets que l'on égarait d'une sortie à l'autre, et les appels désespérés au siège pour obtenir en catastrophe un carnet ou décrocher une solution dernière minute » ...

La nouvelle licence se présente désormais sous forme de carnets de cinq coupons. Chaque coupon nominatif est valable pour une période de trois jours consécutifs. La prise des coupons est cumulable et renouvelable sans limite... mais attention ! la licence reste, comme son nom l'indique, exclusivement réservée à l'initiation.

COMMANDE AU PREALABLE

Dans le souci d'améliorer la gestion de nos adhérents, nous avons instauré un système de vente anticipée des carnets. Le président du club, du C.D.S. ou de la région ou tout licencié breveté F.F.S. du club envoie au préalable sa commande au 130 rue Saint Maur 75011 Paris. Il y joint le règlement par chèque à l'ordre de la F.F.S. Le prix d'achat du carnet de 5 coupons de la licence d'initiation est de 90 frs, soit 18 frs le coupon. On ne peut acheter un coupon au détail.

Après réception de la commande (le bon figure sur la page de garde du carnet) dûment complétée, nous vous renverrons le ou les carnets de 5 coupons auxquels nous joindrons une facture.

VALIDATION DU COUPON

Il faut le renvoyer avant la date d'utilisation (le cachet de la poste fait foi). Le coupon réponse sera validé lors de sa réception au siège sous réserve de l'exactitude des renseignements demandés par la Fédération. La validité du coupon est strictement subordonnée au respect des conditions d'utilisation et au parrainage.

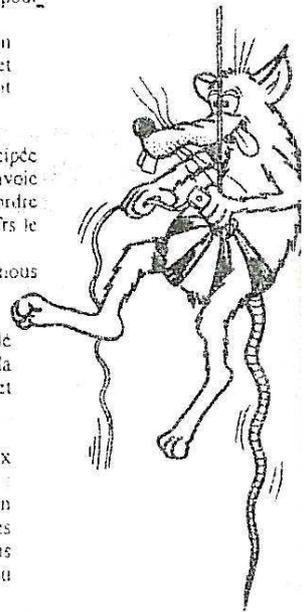
COTE LICENCE

Le titulaire de la présente carte bénéficie de la licence d'initiation F.F.S. : possibilité de participer aux activités de découverte dans toutes les structures de la Fédération, et de l'assurance fédérale : garanties prévues au contrat souscrit auprès de la compagnie « Uni Europe » n° 959992 à l'exception des indemnités journalières et réduite au territoire national. La licence est interdite d'utilisation par les étrangers et dans un cadre professionnel. Toute fausse déclaration concernant le parrainage et/ou l'abus pour tout autre usage que l'initiation entraîne la nullité de la licence d'initiation. (- article L 113-8 du code des assurances).

RAPPEL DE LA LEGISLATION

La loi du sport du 16/07/84 complétée par le décret du 19/06/1991, oblige les groupements sportifs et leurs dirigeants de souscrire un contrat d'assurance couvrant leur Responsabilité civile ainsi que celle des pratiquants. La loi impose également à ces mêmes groupements d'informer leurs adhérents et de tenir à leur disposition des formules de garanties susceptibles de réparer les atteintes à l'intégrité physique des pratiquants.

De plus, le président d'une association est civilement et pécuniairement responsable de l'activité de ses membres. La réforme du code pénal a renforcé la responsabilité des dirigeants, des encadrants et celle des associations en tant que personne physique ou morale. Alors soyez prudents, vérifiez vos assurances et leurs couvertures et n'oubliez pas que le contrat souscrit par la F.F.S. est conforme à la législation en vigueur !



JOURNEES D'ETUDES E.F.S. 1995

11 et 12 novembre 1995

Millau (Aveyron)

Thème :

**"L'enseignement de la connaissance du milieu
dans les stages fédéraux :
outils et méthodes"**

Manifestation ouverte à tous les fédérés, brevetés ou non.

Attention : Inscription préalable obligatoire !

Vous aiderez considérablement les organisateurs en renvoyant sans attendre le bulletin d'inscription ci-dessous, et vous pourrez recevoir le programme détaillé et tous les renseignements complémentaires en octobre.

✂

INSCRIPTION AUX JOURNEES D'ETUDES EFS 1995

à renvoyer à "Ecole Française de Spéléologie, 23 rue de Nuits, 69004 Lyon"

NOM Prénom

Adresse

Présence probable pour (rayer mentions inutiles) :

repas 10 nov au soir *nuît du 10 au 11 nov* *repas 11 nov à midi*

repas 11 nov au soir *nuît du 11 au 12 nov* *repas du 12 nov à midi*

CI-joint ma participation forfaitaire de 100 F, à l'ordre de l'EFS.

SIGNATURE

DEPARTEMENTAL

projet : FILM VIDEO

Ce projet reposant essentiellement sur votre générosité dans le prêt de vos vidéos. Les spéléos qui souhaitent s'y associer peuvent dès à présent faire parvenir leur cassettes ou prendre contact avec C. PARIS afin de réaliser une première évaluation des films et thèmes disponibles.

Après la plaquette de présentation de la SPELEOLOGIE DANS LE DOUBS, le CDS25 a en projet la réalisation d'un petit film vidéo présentant notre discipline dans le département. Le but n'est pas de faire venir d'avantage de spéléos sur "nos terres", mais montrer que le DOUBS est un des départements les plus karstiques de FRANCE

CAHIER DES CHARGES

UTILISATION :

- Animer un stand (CDS, club, ...) lors d'une manifestation (congrès, exposition, ...)
- Présenter notre activité aux élus, administrations, ...
- Ouvrir ou clore une conférence, un débat, ...
- Réaliser des échanges.

BUTS :

Doit permettre "d'accrocher" un visiteur potentiel dans une exposition, retenir son attention et de fait l'amener à s'intéresser au stand, ou dans une conférence apporter une ambiance pour la suite.
Doit faire prendre conscience aux administrations, ... l'importance du karst dans le département, et montrer l'action des spéléos locaux.

THEMES :

Trois thèmes d'égale durée devront être traités pour un temps total de moins de 10 minutes.

- Sites et phénomènes karstiques les plus caractéristiques du département. (Reculée, vallée, falaise, perte, source, lapiaz, doline, ...)
- Différents types de progression en cavité. (Puits, boyau, grosse galerie, siphon, ...)
- Actions des spéléos locaux. (Désobstruction, secours, topographie, pompage, inventaire, ...)

FOND SONORE :

Le film devra être agrémenté d'un fond sonore "colant" bien à l'image, avec quelques courts commentaires. (Attention aux problèmes de droits d'auteur)

REALISATION :

Le CDS25 souhaite confier le projet à un fédéré férù de vidéo, qui en sera le maître d'oeuvre. Il aura à charge de mener à bien le projet dans sa totalité.

BUDGET :

5000 francs ont été budjetisés pour 1995.

DELAIS :

Présentation à la prochaine Assemblée Générale en janvier 1996.

SOUHAITS :

Le CDS25 souhaite qu'un maximum de fédérés participent au projet :

- En prêtant leurs originaux (il faut parfois attendre de nombreuses années pour être témoin de phénomènes rarissimes, crues par exemples...)
- En participant d'une manière ou d'une autre à la réalisation.

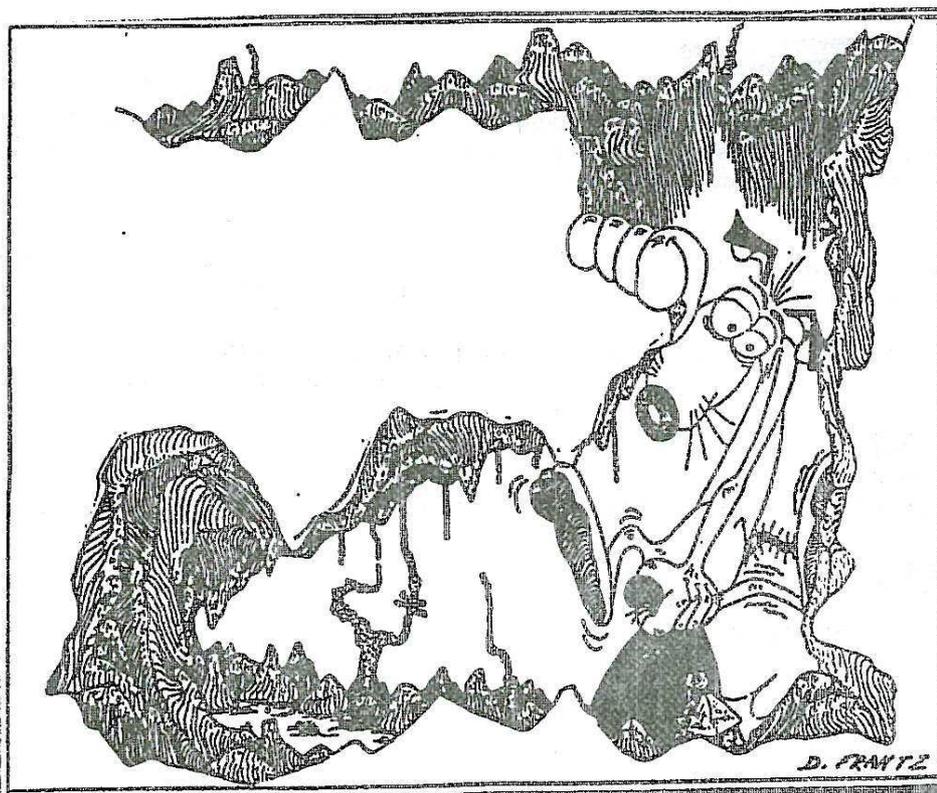
SUBVENTION 1995 du CONSEIL GENERAL du DOUBS

Le Conseil Général nous alloue une subvention de 7000 Frs.

Après la diffusion remarquée de la plaquette "La spéléologie dans le doubs". Le projet de film vidéo, semble avoir été pris en compte.

Ci-après le détail des évaluations

A - PERMETTRE LE FONCTIONNEMENT		
1. BUDGET	ANNEE 1994	PREVISIONNEL 1995
1.1. Compte de résultat : charges	21 545	40 415
1.2. Compte de résultat : produits	27 948	30 497
dont : . Subvention Conseil Général	5 000	7 000
. Subvention Jeunesse et Sport	3 000	3 000
1.3. Bilan	22 187	-
2. LICENCIES	235	255



C - COMMUNIQUER UNE IMAGE SPORTIVE, PREPARER LE HAUT NIVEAU ET SES SPORTIFS				
A COURT TERME				
① CLUBS DE HAUT NIVEAU				NIVEAU
Pas de classification selon ce mode				
② COMPETITIONS PRINCIPALES				
NEANT				
A LONG TERME				
③ MANIFESTATIONS EXCEPTIONNELLES				
Intitulé	Organisateur	Lieu	Date	Budget
Journées nationales de l'école française de spéléologie	Comité	MANDEURE	Novembre 1995	Total dépenses : 9 000 Part comité : 1 000
④ PERFECTIONNEMENT D'ATHLETES				
Lieu	Nombre d'athlètes	Nombre jours	Part comité	
MANDEURE	30	2	1 200	
Département du Doubs	3	15	250	
Département du Doubs	6	3	250	
Département du Doubs	8	4	250	
Département du Doubs	7	3	250	
			TOTAL	2 200
⑤ CENTRES D'ENTRAINEMENT				
NEANT				

B - DEVELOPPER L'OFFRE, LES CAPACITES SPORTIVES

FORMATION	Participants	Lieu	Part Comité
Administrative	-	-	-
Technique	7 + 2 + 1 = 10	MONTROND LE CHATEAU + à fixer	3 500 + 1 000 + 500 = 5 000
d'arbitres	-	-	-

CREATION DE CLUBS

Intitulé	Coût	Moyens nécessaires
Spéléo Club du Faisceau Salinois, Bolandoz	Total : 10 000 dont comité : 1 000	Formation des bénévoles

ACHAT DE MATERIEL

Description	Financement	Propriétaire
Cordes, mousquetons	Clubs : 4 920 Comité : 5 000	Comité

D - FAVORISER LES INITIATIVES CONCERNANT L'ANIMATION

Actions d'animation diverses (découverte, sport, loisir...)

Lieu	Organisateur	Descriptif succinct	Moyens utilisés	Part comité
Nord du Département	Clubs de Mandeuire et de Bougnois	Initiation à la spéléologie pour 25 et 30 jeunes	Matériel des clubs et du comité	1 000
BESANCON	Club de St Ferjeux BESANCON	Exposition et présentation de la spéléologie	Matériel du club et du comité	500
MONTROND LE CHATEAU	Club de MONTROND	Journée découverte pour 150 jeunes scouts ou scolaire	Matériel du club et du comité	500
Département	Clubs de JOUGNE et MONTBELLARD	Journées découverte et initiation pour 30 personnes	Matériel des clubs	250
Département	Comité	Réalisation d'un film vidéo de présentation de la spéléologie	Secrétariat comité	5 000
Département	Comité	Edition d'un bulletin de présentation de la spéléologie	Secrétariat comité	4 000
TOTAL				11 250

Actions d'animation dans les quartiers défavorisés

Lieu	Organisateur	Descriptif succinct	Moyens utilisés	Part comité
Nord du Département	Club de Mandeuire	Découverte de la spéléologie par une centaine de jeunes Parisiens issus de la banlieue	Matériel du club et du comité	500
MONTROND	Club de Montrond	Journée découverte pour 6 jeunes toxicomanes	Matériel du club	250

OBSERVATIONS :

➤ Pour mémoire : subvention 1993 : 4 000 F, subvention 1994 : 5 000 F, acompte 1995 : 3 000 F.
 ➤ Le comité, malgré des moyens financiers relativement restreints, ne joue pas uniquement un rôle d'intermédiaire, mais s'investit directement dans les projets présentés : film vidéo, bulletin d'information, journées nationales, achat de matériel...
 Toutefois, plusieurs actions prévues l'année précédente n'ont pas été réalisées, ou dans des proportions moindres.
 Un effort serait à fournir en matière comptable et administrative. Les actions présentées dans l'objectif D semblent relever de l'activité traditionnelle des clubs, hormis la réalisation d'un film et d'un bulletin d'information. Prise en charge intégrale par le comité.

OBJECTIFS	EVALUATION					REPARTITION PROPOSEE
	(-)		(+) 5			
A - Permettre le fonctionnement	1	2	3	4	5	1 500
B - Développer l'offre	1	2	3	4	5	1 500
C - Communiquer une image sportive	1	2	3	4	5	500
D - Favoriser les initiatives d'animation	1	2	3	4	5	3 500

PROPOSITION 4ème COMMISSION : 7 000 F

PONT DU DIABLE

Par arrêté préfectoral du 11 octobre 1994, la descente en rappel et le saut à l'élastique sont désormais interdits au niveau du Pont du Diable.

TGV

Le pire est évité (grâce à l'action conjointe GIPEK-CDS-BRUN R entre autres) pour ce qui concerne les réseaux des sources de GOURDEVAL et de GONDENANS les MOULINS ...et bien d'autres CAVITES encore inconnues

Le tracé SUD est abandonné. Le ministre des transports a donc retenu début mai les fuseaux **EST 3- CENTRE 2-et OUEST 3.**

Vous trouverez ci-après le schéma du tracé retenu.

PREFECTURE DU DOUBS

REPUBLIQUE FRANCAISE

DIRECTION DES COLLECTIVITES LOCALES
ET DE L'ENVIRONNEMENT

25035 BESANCON CEDEX
TEL. : 81.81.80.80 - Poste :4330

3ème bureau
Mme QUENOT
MQ/LC

Besançon, le

2 JUIN 1995

Monsieur le Président,

Vous avez été consulté dans le cadre des études préliminaires de la première phase du TGV Rhin-Rhône.

J'ai l'honneur de vous informer que par courrier en date du 9 mai 1995, le ministre des transports m'a fait part de sa décision relative au choix des fuseaux, suite aux études préliminaires précitées.

Cette décision a été prise simultanément à d'autres décisions concernant le TGV Bretagne et le TGV Languedoc-Roussillon. Elle se limite par ailleurs au choix des fuseaux, le lancement des études d'avant-projet sommaire devant être décidé ultérieurement.

Après examen de l'ensemble des études préliminaires, du bilan de la consultation et des avis exprimés localement par les collectivités et les services de l'Etat, le ministre a décidé de retenir un fuseau d'1 km qui, d'Est en Ouest, est constitué du fuseau *Est 3*, du fuseau *Centre 2* et du fuseau *Ouest 3*.

S'agissant du secteur Est de l'itinéraire, le fuseau *Est 3* apparaît le moins pénalisant si l'on prend en compte l'ensemble des critères relatifs à l'environnement naturel et humain. Cependant, la meilleure insertion de ce fuseau devra être recherchée dans le cadre des études d'A.P.S.

Ces études devront permettre d'approfondir la faisabilité et les conséquences de ce choix, notamment au regard des paysages traversés et de la sensibilité locale vis-à-vis de la forêt.

S'agissant du secteur Centre, une très forte majorité des instances consultées semble s'être prononcée en faveur du site de la gare de Meroux-Moval dans l'aire urbaine de Belfort-Montbéliard et sur le choix du fuseau *Centre 2*. Ce sont les options qui doivent être retenues, options confirmées par les avis locaux et centraux des services de l'Etat.

S'agissant du secteur Ouest, le fuseau *Ouest 3* paraît devoir être retenu. Toutefois, compte-tenu du caractère particulièrement sensible de la traversée de la vallée de l'Ognon, il paraît opportun que dans le cadre des études d'A.P.S, une analyse soit effectuée en vue de préciser les conséquences de la construction d'une voie nouvelle entre les communes de Jallerange (Doubs) et d'Ougney (Jura) et de définir les actions à entreprendre afin d'en limiter au maximum les impacts.

Pour ce qui est de la gare nouvelle de Besançon, le ministre demande à la SNCF d'approfondir, dans le cadre de l'APS, l'étude des deux sites possibles d'implantation, Auxon-Dessous et Devecey, et en particulier d'étudier leur compatibilité avec le fuseau choisi. La concertation devra également être poursuivie avec les collectivités locales concernées.

C'est sur cette base que les études d'avant-projet sommaire devront être lancées dès que les conditions techniques et financières de leur mise en place pourront être réunies.

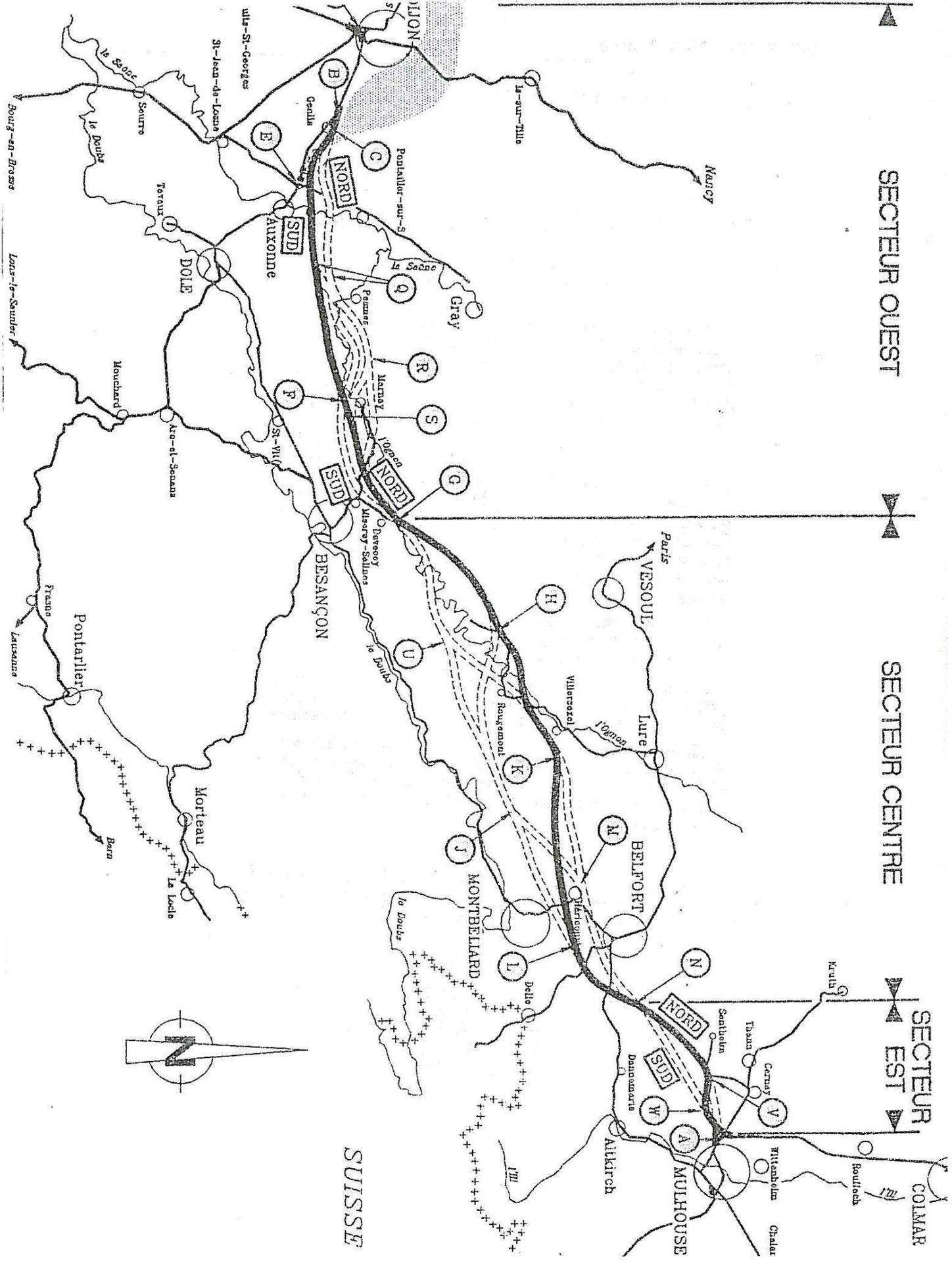
Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Le Préfet,

Pour le Préfet,
Le Secrétaire Général,


Dominique VARANGOT

Monsieur Claude PARIS
Président du comité départemental
de spéléologie du Doubs
Rue des Arbues
25420 VOUJEAUCOURT



De l' OZOKERITE A MOUTHIER

Ou les richesses ignorées de la Franche-Comté.....

DU PÉTROLE À MOUTHIER-HAUTEPIERRE...

par Pierre David
Instituteur à Beure (Doubs)

Cela commença par des coups de canon!

En effet, en 1941, un peu partout dans le département du Doubs, les troupes d'occupation se livrèrent à des exercices de tir réel, et leurs obus frappaient principalement les parois rocheuses de nos montagnes, qui constituaient des objectifs de choix pour des artilleurs alpins.

L'énorme masse calcaire de Mouthier-Hautepierre, qui domine de très haut la Haute Loue, fut bombardée avec un soin tout particulier. Très probablement, l'explosion de certains obus eut des effets surprenants, car, quelques semaines plus tard, une soixantaine de spécialistes et géologues allemands, pourvus d'un formidable matériel, venaient s'installer à l'Hôtel du Mancir, et, sans perdre un seul instant, commençaient un travail de prospection, dont le rocher de Hautepierre constituait le centre névralgique.

Un puissant moteur actionnait un ascenseur, des fusées explosives de 1 m. 80 de long sur 12 centimètres de diamètre perforaient la masse calcaire, puis explosaient.

Les curieux étaient chassés impitoyablement, et la population prétendit bientôt que les allemands creusaient un tunnel au centre de la paroi la plus abrupte des rochers de Hautepierre.

Chaque soir, plusieurs camions lourdement chargés descendaient à Mouthier, et pénétraient directement dans le garage de l'hôtel. Là, à l'abri de tout regard indiscret, les allemands remplissaient de grandes caisses, qui étaient aussitôt dirigées sur l'Allemagne.

Parfois, une caisse ou deux séjournaient dans la chambre de l'officier commandant l'équipe de spécialistes. Il était alors formellement interdit au personnel de l'hôtel de pénétrer dans la chambre.

Ces travaux de prospection durèrent plus d'un mois.

Ce fut assez longtemps après que Mme et M. Müller, propriétaires de l'hôtel, apprirent par un officier allemand, de passage à l'hôtel, qu'à Berlin, on avait été extrêmement satisfait du travail effectué, et que le Chef de l'expédition avait même reçu les félicitations de Hitler en personne!

* * *

J'appris tous ces détails en 1943, lors d'un passage à Mouthier, et, à M. Muller qui, de la terrasse de son hôtel, me montrait le fameux tunnel, je demandai : « et vous n'avez pu vous procurer aucun échantillon du contenu des caisses? »...

Si, me répondit-il, l'une de mes employées, Mlle Marie-Louise Sirhugues, rapporta un jour, de la chambre de l'officier commandant l'expédition, ces deux gros cailloux-là!...

M. Muller accepta de m'en confier un, que j'adressai à M. René Hudeley, alors Professeur au Lycée Louis-le-Grand, à Paris (aujourd'hui Préfet des Deux-Sèvres), qui fit procéder à une analyse qualitative.

Il s'agissait d'Ozokérite, c'est-à-dire de pétrole solidifié!

Un fragment d'Ozokérite, jeté sur la plaque chaude du fourneau, fondait rapidement, puis s'enflammait en dégageant une grande flamme fuligineuse; et aucun résidu ne subsistait.

Nous apprenions que l'ozokérite est aussi précieux que rare, et nous étions persuadés que le fameux tunnel donnait accès à un gisement d'ozokérite, d'autant plus qu'à la base de la paroi, dans la verticale du tunnel, les allemands avaient fait sauter toute une banquette calcaire — une centaine de mètres cubes — dans le but probable de recouvrir tous les débris d'ozokérite qui avaient pu tomber du tunnel lors de l'aménagement de ce dernier.

Paris, très intéressé par notre envoi, nous réclamait une plus grosse quantité d'échantillons, en vue de procéder, cette fois, à une analyse quantitative. Mais les occupants étaient toujours là, et un récent séjour à « la Butte » (prison Bisontine bien connue) m'avait rendu très circonspect!

Il fallait attendre la Libération, et ce ne fut que lors des grandes vacances de 1945 que nous pûmes agir.

D'accord avec mes amis Muller, j'avais demandé l'assistance de deux amis alpinistes : MM. Vaucherot, Inspecteur d'enregistrement, et Cassan, Ingénieur A.M., ainsi que l'aide de M. Louis Triponey, qui venait de participer, à Saint-Gaudens, aux recherches pétrolifères. Mon fils Claude fut également de la partie. Nous campions à HautePierre, dont très aimablement le Maire nous avait autorisés à effectuer fouilles et recherches sur le terrain communal. Très vite, nous remportâmes un très vif succès de curiosité, d'autant plus que nous nous montrions extrêmement discrets sur le but poursuivi.



Après plusieurs tentatives, et à l'aide du matériel ordinaire d'alpiniste, nous pûmes prendre pied sur une étroite corniche, située à 5 ou 6 mètres du sommet du tunnel. Mais là, nous nous trouvions en surplomb, et le vide, d'une centaine de mètres, était impressionnant. Il fallait de plus grands moyens, et nous fûmes heureux de trouver un treuil à Mouthier.

Claude, désigné par le sort, descendit le premier. Du bas, je guidais la descente, non sans inquiétude, car le câble glissait sur des morceaux de roche qui menaçaient de se détacher. Suspendu dans le vide, à hauteur du tunnel, le jeune homme demanda qu'on le remontât : le câble menaçait, en effet, d'arracher tout un banc de rocher ébranlé par les explosions des fusées allemandes.

Le treuil fut légèrement déplacé, et ce fut M. Cassan qui, cette fois descendit. Trop en surplomb, il ne put prendre pied dans le tunnel, et nous informa que les allemands avaient dû murer l'entrée.

Emportant un piolet, je descendis à mon tour, et, me servant du piolet, après quelques essais, je réussis à prendre pied sur le bord du tunnel, qui n'était qu'une simple excavation, avec, dans le fond, la pointe d'une fusée encore fichée dans la masse calcaire.

Ce que M. Cassan avait pris pour un mur n'était qu'un banc de calcaire bleuté, qui avait été « raboté » par la violence de l'explosion. La déception fut amère. De quel endroit les allemands avaient-ils extrait l'ozokérite, dont ils avaient rempli tant de caisses?...

Le treuil fut déplacé, et d'autres descentes nous permirent d'explorer toutes les parois fouillées par les géologues allemands, sans aucun résultat. Peut-être, le lieu d'exploitation était-il camouflé sous le formidable éboulis situé à la base du rocher?...

Pendant dix jours, bien que peu entraînés à ce genre de travail, nous avons travaillé à déplacer cette masse de débris, brisant à coups de masse les rochers trop gros, ainsi que ceux qui risquaient de dégringoler jusqu'au fond de la vallée. Enfin nous atteignîmes la banquette calcaire sur laquelle reposaient ces débris. Une fois de plus, nous fûmes déçus. Seul notre ami Triponney qui, au cours de ces recherches se révéla un fureteur infatigable, découvrit un seul petit morceau d'ozokérite.

Nous étendîmes nos investigations à plusieurs kilomètres du rocher; nous découvrîmes des irrisations, sortes de voiles huileux, sur l'eau de certaines sources, ce qui serait un indice de la présence de pétrole, mais le fameux gisement d'ozokérite, si soigneusement « remis en réserve » par nos « ex-occupants », reste à redécouvrir et à exploiter!...

P. DAVID.

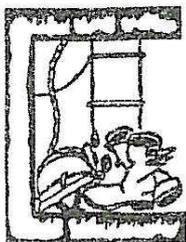
N.D.L.R. : En 1946 un étranger cossu (Mme Muller qui lui servit d'interprète pensa qu'il était Hollandais?...) vint à Mouthier s'informer de ce qui avait été fait dans la région au sujet de recherches pétrolières... Qui était donc cet étranger, et pour quelle raison s'intéressait-il aux « pétroles de Mouthier?... »

Par ailleurs, envoyé à Mouthier, il y a à peine quelques années, un ingénieur géologue (Français cette fois-ci), après une rapide enquête, conclut à... l'absence d'ozokérite!...

Les Allemands et le Professeur Hudeley, puis M. David et ses coéquipiers n'ont cependant pas rêvé..., ou alors, ont-ils été victimes d'une hallucination collective?

MESSAGES ...

de nos collègues du VAR



Comité départemental de spéléologie du Var

l'Hélianthe -rue Emile Ollivier-La Rode
83000 TOULON Tel : 94.31.29.43

Le CDS 83 propose des boites de 100 chevilles à expansion (diamètre 8) de marque HILTI au prix de 150 F la boite au lieu de 450 F prix public.

Le port est de 25 F en sus.

La commande (par boite entière) est à adresser à l'ordre du CDS 83 .

Pour tout renseignement nous contacter.

Nous vous prions de bien vouloir répercuter cette information auprès de vos clubs et individuels et de regrouper les commandes.

du GSA-MANDEURE...Page suivante...

PROCHAINES REUNIONS

du GIPEK

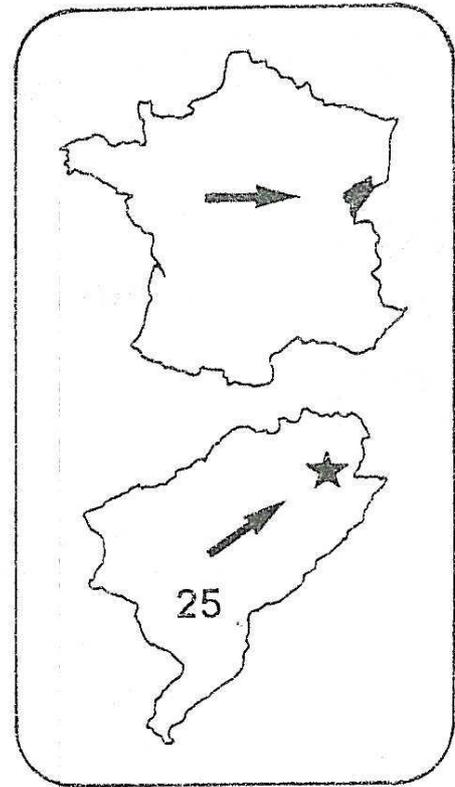
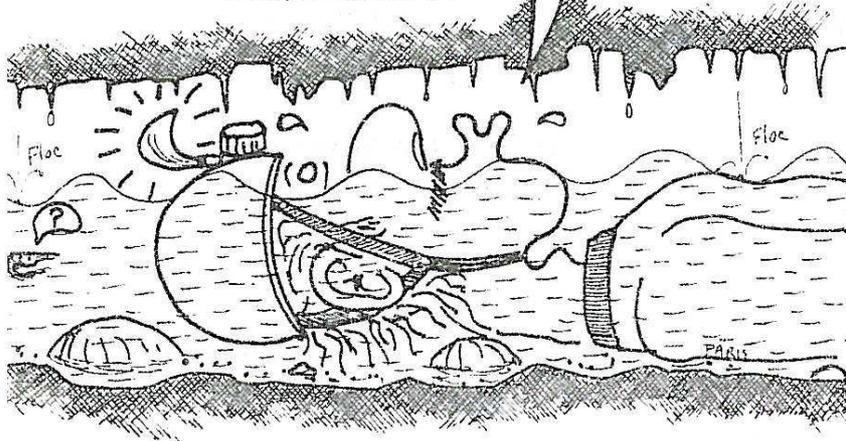
Chez rolland BRUN à VALENTIGNEY
Le vendredi 15 septembre95

du CDS

Toujours chez rolland mais le vendredi 06 octobre95 à 20h30

L'ESCARPOLETTE N° 11

... une galerie humide
qu'ils disaient dans
l'ESCARPOLETTE...



GRUPE SPELEO-ARCHEO MANDEURE

Sommaire

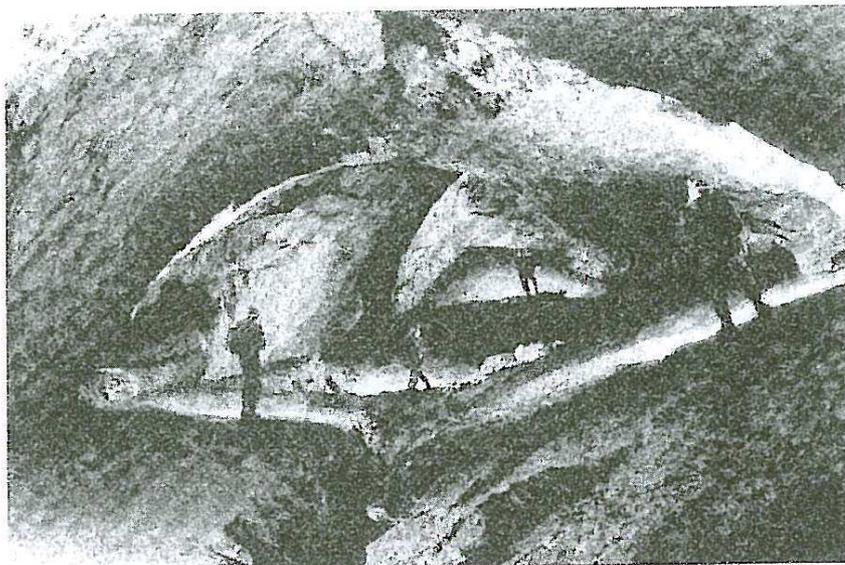
LE MOT DU PRESIDENT	5
REMERCIEMENTS	6
EVOLUTION DU CLUB	7
Mise à jour du canton de MONTBELIARD	10
Mise à jour du canton de L'ISLE-SUR-LE-DOUBS	10
Mise à jour du canton de CLERVAL	10
Mise à jour du canton de VALENTIGNEY	12
Mise à jour du canton de SANCEY-LE-GRAND	14
INVENTAIRE du canton de PIERREFONTAINE-LES-VARANS	18
INVENTAIRE du canton de SAINT-HIPPOLYTE	26
BILAN D'ACTIVITES 1992-1994	43
VAUCLUSE 93	55
GARD 94	58
TOPOGRAPHIE ASSISTEE PAR MICRO-ORDINATEUR	59
HISTOIRE DU CHATEAU DE LA ROCHE à CHAMESOL	68
DIVERS & TRAVAUX	71
UNE NOUVELLE CLASSIQUE DANS LE LOMONT	77
LA PAGE DU POETE	82
INVENTIONS	83
INDEX DES COMMUNES et CAVITES CITEES	87

Prix : 40 F + Port 10 F Chèque à l'ordre du GSAM
Commande à envoyer à : _____

 VERGON Philippe
13, rue du VANNET
25310 ABBEVILLERS
Tél : 81-35-77-16

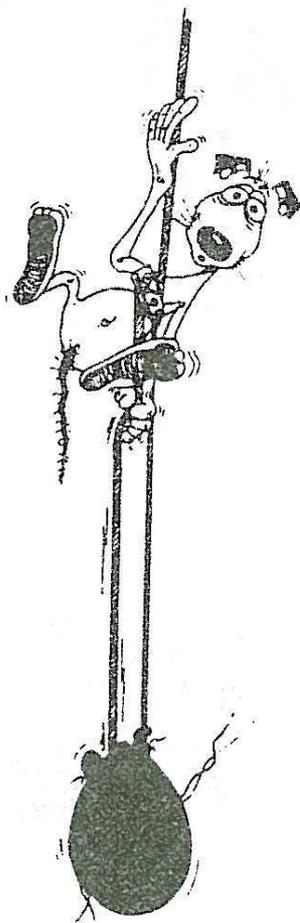
REVUE DE PRESSE

SUISSE



Vente du Hölloch

Le plus grand système de cavernes d'Europe a été vendu. L'entreprise de loisirs «Trekking-Team» de Laupersdorf SO, qui louait jusqu'ici le Hölloch, a acquis, pour un montant que l'on ne connaît pas, tous les droits pour l'exploitation touristique de celui-ci. Ainsi, un nouveau chapitre est venu s'ajouter à l'histoire mouvementée de ce système souterrain qui a été exploré sur une longueur de 170 km. Peu de temps déjà après que le Hölloch eut été découvert – par hasard – en 1875, des spéculateurs se sont intéressés à cette attraction située dans le Muotathal, dans le canton de Schwyz. Une société anonyme belgo-suisse fondée en 1905 a racheté tous les droits pour l'exploitation touristique, mais est tombée en faillite en 1917; le Hölloch (torrent) emporta la plus grande partie des installations. Une communauté héréditaire acheta ces cavernes pour un morceau de pain et l'ouvrit de nouveau au public. Dans un premier temps, le projet de le vendre échoua en raison du prix trop élevé. La famille Suter, qui les avait pris à ferme pendant de nombreuses années, ayant résilié le bail en 1990, le Hölloch n'a plus été accessible au public pendant deux ans. Depuis 1992, ses secrets sont exploités commercialement par le Trekking-Team. ■



E.R. du 18.12.95

BOURNOIS

A 73 ans, Abel Boucard découvre la grotte du village

Abel Boucard, figure du village, aura attendu 73 ans pour descendre dans la grotte de Bournois plus connue sous le nom de La Malatière.

Cette «expédition» qui s'est déroulée samedi après-midi, faisant suite à l'idée de Roger Boucard, son fils s'est un peu déroulée comme un pari. Le but recherché n'était pas de réaliser un exploit mais de passer un après-midi à faire découvrir le patrimoine communal souterrain à un ancien du village qui en avait jamais eu l'occasion.

Huit personnes accompagnaient Abel Boucard dont un guide, Alain Bigey, d'Héricourt, spécialisé dans l'escalade de montagne et dans la spéléologie.

La découverte des cavités locales a duré plus de trois heures. Le guide a emené le groupe dans le réseau «des cristallines». Equipés d'une combinaison et d'un casque et après avoir franchi de multiples obstacles afin d'évoluer en profondeur dans les en-



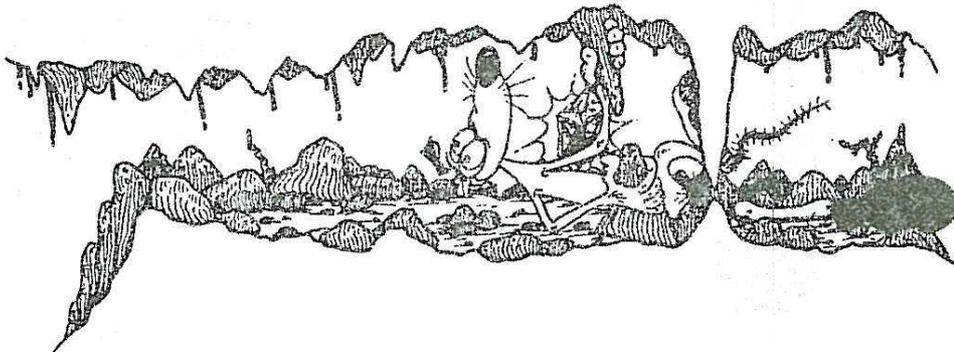
Abel Boucard, retraité agricole, est descendu pour la première fois dans la grotte du village samedi.

traîles de la grotte, souvent dans des positions pas très commodes, les spéléos d'un jour en sont ressortis très sa-

les, fatigués mais satisfaits.

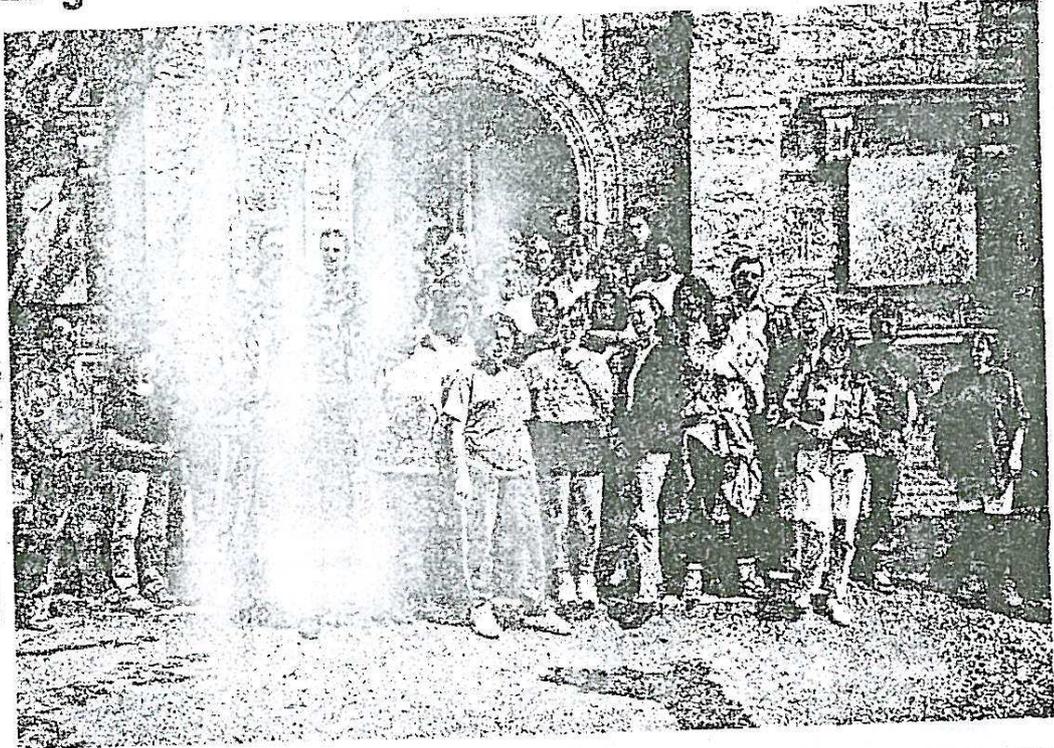
En soirée, le groupe s'est retrouvé à la salle de la mairie pour assister à une pro-

jection vidéo d'une expédition réalisée par Alain Bigey sur les montagnes de l'Himalaya.



Mathenay

La grotte de Gomese



Sous la conduite du groupe spéléo et archéologique de Mandeuve (25), intervenant à la demande du centre culturel de Montbéliard et de Belfort, soixante collégiens, lycéens de la banlieue parisienne ont visité la grotte de Gomese, dont la plupart des habitants du canton d'Arbois, ignorent l'existence... Une initiative pédagogique

visant à faire découvrir une région à travers une activité, mise en place avec le concours de Jeunesse et Sport et qui concerna un groupe de 350 élèves auxquels diverses activités furent proposées.

G. Pricaz, maire, mit à disposition, les locaux de la mairie et le comité des fêtes du village prêta son concours au service du déjeuner.

Ce 23 mai, un second groupe effectuera la même découverte, de la grotte, de ses galeries longues de 660 mètres, avec ruisseau, syphon. Cette grotte dont les dangers sont multiples : galerie argileuse, crues brutales... ne peut être visitée par un groupe que s'il bénéficie d'un accompagnement spéléo.

Deux spéléologues victimes d'une chute mortelle

LONS-LE-SAUNIER. — Deux spéléologues ont été victimes d'une chute mortelle, hier après-midi, à Ladoya-sur-Seille, à 15 km de Lons-le-Saunier (Jura).

Les victimes, un homme et une femme, âgés de 25 et 22 ans, membres du club spéléologue de Saint-

Claude (Jura), sont tombés d'une cinquantaine de mètres en tentant d'accéder au gouffre de la grotte de Bobignon.

D'autres spéléologues étaient présents sur le site au moment du drame, selon la gendarmerie, qui n'a pas voulu révéler les identités des victimes.

Les deux spéléologues tués dans le Jura identifiés

MOUCHARD. — Dimanche, vers 17 h 30, deux spéléologues du club de Saint-Claude ont fait une chute mortelle à Ladoya-sur-Seille (notre édition d'hier). Jean-Yves Fahys, 34 ans, garagiste à Crançot (Jura), et Céline Aubert, 21 ans, élève-infirmière à Lons, demeurant à Vevy, adhérente depuis peu à l'association, gravissaient le rône pentu du cirque de Ladoya-sur-Seille.

Ils n'étaient pas encordés et voulaient simplement saluer

un groupe de spéléologues qui devaient explorer la grotte de Bobignon.

Glissant sur le sol à la végétation rare, l'un entraînant peut-être l'autre, ils firent une chute de 50 m au pied de la falaise et furent tués sur le coup. Jean-Yves Fahys, membre très actif du comité départemental de spéléologie, préparait le brevet d'Etat de la spécialité. Ce piber du «spéleo-secours» du Jura était marié et père de deux enfants.

L'ISLE-SUR-LE-DOUBS

Un week-end vraiment nature

Les deux journées de l'environnement organisées par l'association des Roseaux et le club spéléologique de Rougemont ont été très fréquentées par le public.

Samedi et dimanche à la maison des associations les nombreux visiteurs ont vécu un week-end vraiment axé sur la nature à l'occasion des journées de l'environnement.

Des journées « ayant été un instant privilégiées pour chercher à mieux connaître les richesses de notre cadre de vie et affirmer la volonté de préserver notre patrimoine », a déclaré le responsable Gilles Gaussin.

Photos, dessins, peintures de la faune et de la flore locale, de paysages de Franche-Comté, projection diapo... ce sont les activités qu'offraient aux visiteurs l'association des Roseaux avec ne l'oublions pas en soirée sur le kiosque du champ de foire un excellent petit concert de musique traditionnelle et contemporaine joué par les membres de l'association.

Parallèlement à cette exposition, les élagueurs de la ville de Belfort et de l'entreprise Clément effectuaient des exercices de démonstration de grimper à la corde dans les arbres situés à proximité du petit Doubs. Exercices périlleux effectués le plus souvent pour soigner ou restaurer les arbres historiques.

L'installation d'une longue vue en bordure du Doubs a permis également aux enfants d'observer de nombreux volatiles ayant élu domicile sur le lit de la rivière.

Des grottes fraîchement découvertes

L'Association spéléologique de Rougemont a fait connaître aux passionnés de la nature ses nouvelles découvertes en matière de grottes dans le canton.

C'est ainsi que l'on a appris l'existence d'une cavité souterraine à Blussans au lieu-dit Les Creux des sondes et La Grange de Miémont, d'une profondeur de 50 mètres et 260 mètres de long, à Geney au lieu-dit Le Bois des boureaux où se trouve une grotte de 100 mètres de long et 20 mètres de profondeur, ainsi qu'à Arcey au Bois de Fontenelle avec la découverte d'une cavité de 25 mètres de profondeur et 100 mètres de long.

Toutes ces découvertes très récentes ont été expliquées au public avec l'aide de panneaux.

Ces découvertes seront pu-



Beaucoup de monde à cette exposition.

E.R. du 9/06/95

bliées dans la revue du club. Roland Brun, le responsable de l'association, en a profité pour sensibiliser les personnes sur la nécessité de protéger le patrimoine souterrain, l'eau et les chauves-souris.

Un matériel unique au monde imaginé par le Spéléo secours de Côte-d'Or

Les plongeurs du Spéléo secours français en stage de maniement de civière-plongée

Une soixantaine de plongeurs de la France entière et même des Suisses et des Italiens ont participé ce week-end à un stage de maniement de civière-plongée, à Dijon, organisé par le Spéléo secours français et son président, Pierre-Henri Fontespis.

A Dijon, parce que ce sont les membres du Spéléo secours de Côte-d'Or et leur responsable d'ailleurs, Jacques Michel, qui, il y a une dizaine d'années, ont été à l'origine du premier prototype de ce moyen de secours unique au monde utilisé très spécifiquement pour aller chercher un spéléologue blessé au-delà d'un siphon et le ramener sans contact avec l'élément liquide.

De Chenôve aux carrières de Malain

Le premier a été largement testé par des sauveteurs de la

France et un deuxième proto a vu le jour. C'est ce matériel qui a été testé ce week-end, samedi, d'abord, dans le bassin d'essai du magasin Subchan-dier à Chenôve puis dimanche dans les carrières de Malain.

Un matériel, expliquait le président du SSF, construit sans le moindre subsides, ou si peu, des pouvoirs publics, utilisé, pour-tant, pour secourir non seulement les spéléologues des clubs français mais aussi qui-conque se trouvant en fâcheuse position dans une grotte ou un trou, bloqué par des orages, la montée du niveau de l'eau ou

autre. En France comme à l'étranger. On site en exemple une intervention au Maroc où un groupe de neuf jeunes était bloqué dans une grotte. Les secours locaux impuissants avaient fait appel à la sécurité civile française qui s'était retournée vers le Spéléo secours français. Derrière, c'est un spécialiste plongeur à Marseille du SSF qui est intervenu avec 250 kg de matériel dans le Lot.

Civière plongée ou brancard submersible

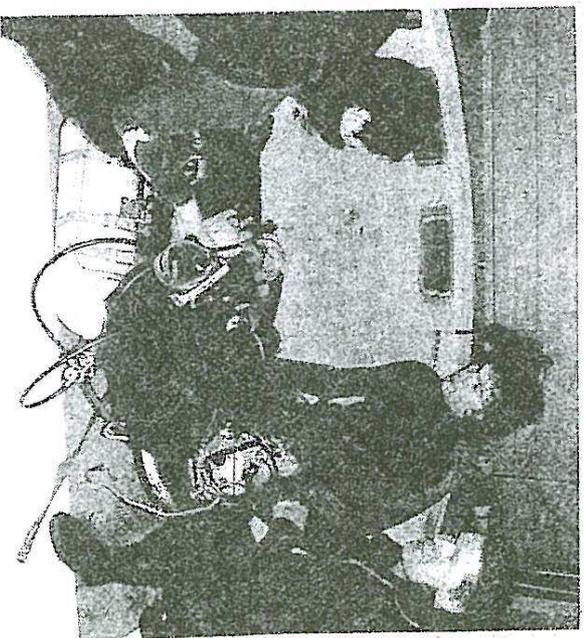
La civière-plongée (ou brancard-submersible) comporte une combinaison étanche fermée par un casque de plongée. La victime médicalisée par un médecin-plongeur est installée dans la combinaison qui est ensuite sanglée sur une sorte de

bâti qu'utiliseront les sauveteurs pour franchir les obstacles de la remontée vers l'air libre. Les spécialistes réunis à Dijon ont appris pendant tout le week-end son maniement: ils pourront être amenés à l'utiliser par la suite, au hasard de leurs interventions. Cette civière ou la génération suivante, en cours de gestation. Elle sera réalisée de la même manière, avec les moyens seuls de la fédération, mais en deux, trois ou quatre exemplaires, cette fois.

Jean-Luc AUDRY



Exercice à Chenôve : installation du blessé dans sa combinaison étanche et sur le bâti de transport (photo Philippe Maupetit)



Exercice Secours à Dijon du 1 et 2 avril 95

Chute spectaculaire près des grottes Saint-Léonard

Après une chute de 5 mètres, une jeune fille de 18 ans a failli basculer dans un ravin de 40 mètres.

Temps agréable pour une balade dans la campagne, hier, aux environs de Besançon. Un groupe de quatre jeunes de Palente, sous la conduite d'un animateur plus âgé et bon marcheur, décide de se mettre en route pour aller à la découverte des grottes Saint-Léonard, près de la chapelle des buis.

Un endroit peu connu et pourtant fort intéressant tant par la beauté des deux grottes qui se trouvent là, que par la vue panoramique des près de Vaux et de la Citedelle qui s'offre aux regards des randonneurs.

Après avoir visité la première grotte, relativement facile d'accès et dont le chemin est balisé, une jeune fille participant à l'expédition, Zoubida Bouhi, 18 ans, qui se distingue généralement par sa vivacité et son agilité, précède les autres dans la pente qui conduit à la seconde cavité. Or, il s'agit d'un sentier très rapide, couvert de terre meuble, particulièrement humide hier après-midi.

Sous les yeux effarés de

ses compagnons, elle glisse soudain dans le ravin, essayant en vain de se retenir aux buissons qui, néanmoins, freineront sa chute. Après quelque cinq mètres de chute, elle parvient à s'accrocher aux arbustes, alors que, sous elle, s'ouvre un ravin d'une quarantaine de mètres.

Deux heures pour remonter la blessée

Courageuse, Zoubida, qui, à première vue ne souffre pas de blessures trop importantes, essaie de remonter par ses propres moyens, mais elle doit rapidement renoncer à s'en sortir seule et la descente s'avère beaucoup trop périlleuse pour ses amis s'y risquent.

Aussi l'un d'eux se rend-il dans la ferme la plus proche pour alerter les secours.

Rapidement sur place et accompagnés d'une équipe du SAMU, les pompiers de Besançon, mettent en place un système de treuilage qui servira à remonter la co-

quille sur laquelle la jeune fille a été installée après qu'un médecin soit descendu lui donner les premiers soins.

Un sauvetage qui va durer deux heures. Mais dès l'intervention de l'équipe médicale, on sait que Zoubida ne souffre à priori que de blessures sans réelle gravité.

Anecdotique: au cours du sauvetage, un vétérinaire, qui passait près du lieu de l'accident, se présente pour s'inquiéter de la situation.

Et pour cause! Il s'agit d'un pompier qui profite de ses congés pour faire du vélo mais qui, dans sa vie professionnelle, est le troisième spécialiste du sauvetage en rappel, au centre de secours bisontins. Les deux autres étant déjà à l'oeuvre, il n'hésitera pas une seconde à venir compléter l'équipe.

Vers 15h, dans l'ambulance, la rescapée parvenait même à esquissier un sourire en direction de ses sauveteurs.

Annette VIAL



Les sapeurs-pompiers ont remonté la victime à l'aide de câbles.

Photo Michel BRIGNOT

ER du 21/04/95

Des spéléologues bloqués dans un gouffre près de Besançon

BESANCON. — Hier soir, des secours spéléos ont été déclenchés dans le Doubs, pour assurer le sauvetage d'un groupe de spéléologues bloqués par la montée des eaux, dans le gouffre de la Belle Louise, à Montrond-le-Château, à une quinzaine de kilomètres de Besançon.

Dans la soirée, une jeune femme a pu être raccompagnée sur la terre ferme par les sauveteurs, tandis que deux hommes, vers 22 h 30, étaient toujours bloqués dans la grotte.

Les chutes de pluie importantes de la fin de journée sont à l'origine de ce déploiement de secours.

ER du 20/04/95

Deux spéléologues sauvés de justesse à Montrond-le-Château

La température de l'un des deux hommes, bloqué sous des trombes d'eau, était tombé à 28°.

BESANCON. — Les spéléologues coincés dans le gouffre de la Belle Louise près de Montrond-le-Château (notre édition d'hier), sont aujourd'hui sains et saufs. L'acte ayant été donné vers 20 h, ils ont été délivrés trois heures plus tard par les spéléologues civils et les sapeurs-pompiers de Besançon. Il était temps, l'un des deux hommes bloqués sous terre, Didier Filatre, 32 ans, de Drancy (93), souffrant d'une hypothermie, était dans le coma. La température de son corps était descendue à 28°.

Ils étaient trois jeunes gens de la région parisienne à tenter l'aventure dans l'après-midi de mercredi. Méconnaissant le secteur, ils n'avaient pas imaginé qu'une forte

pluie pouvait inonder la galerie. La femme put être rapidement dégagée, mais les deux hommes restaient bloqués sur la corde, sans pouvoir bouger. Il fallut plusieurs heures de travail pour les extraire, en particulier Didier Filatre, resté suspendu par le ventre, inconscient, alors que des milliers de litres d'eau glacée se déversaient sur son corps.

« Un quart d'heure plus tard, il était mort », a déclaré Patrick Pelaez, directeur des secours spéléos de la région. Le blessé a été hospitalisé au CHU de Besançon alors que son compagnon d'infortune, Thierry Carwet, 33 ans, de Saint Brice-sous-Forêt (95), se sort sans trop de dommage de l'aventure.

ER du 26/09/95

Les spéléos bloqués sains et saufs

Leur sauvetage dépend de la décrue de l'eau, abondante dans la grotte.

Une attente fébrile régnait hier soir aux abords de la grotte de Néoules dans le Var, où quatre spéléologues marseillais, coincés depuis dimanche à la suite d'une brusque montée des eaux mais retrouvés sains et saufs trente-six heures plus tard, s'apprétaient à passer une troisième nuit au fond du trou.

La sortie des spéléologues dépendait de la rapidité de la décrue de l'eau, encore en abondance dans la grotte. Selon René Matteoli, conseiller technique du Spéio-Secours français, elle ne devrait pas intervenir avant ce matin.

Les quatre hommes, une « bande de copains » âgés de 22 à 37 ans dont l'aîné est un spéléologue chevronné, ont été localisés par une équipe de plongeurs spécialisés, hier matin, dans la « salle des ca-

rottes », à environ 500 mètres de la sortie du « Regai de Néoules », d'une longueur totale de 1.185 mètres. Ils s'étaient réfugiés dans cette immense poche d'air (environ 3.000 m³) en voyant le niveau de l'eau s'élever de « un centimètre toutes les trois secondes ».

Une fois rassurés sur leur état de santé, les secouristes leur ont fait parvenir de la nourriture chaude, des vêtements, des duvets, de l'éclairage et une tente de survie. Un plongeur reste en permanence à leurs côtés. « Leur moral est excellent. Ils ont parfaitement compris que c'était la nature qui déciderait de leur départ. En attendant, ils discutent, lisent. Ils ont même établi la topographie de la salle », raconte un sauveteur.

BEAULIEU-MANDEURE

Week-end topographique avec le groupe spéléo-archéo

Le groupe spéléo-archéo de Mandeure et le comité départemental de spéléologie du Doubs ont organisé un stage de topographie les 11 et 12 mars destiné aux débutants et aux topographes. Une dizaine de spéléos locaux étaient présents.

Le but était de donner les notions de base aux nouveaux spéléos pour qu'ils puissent mener à bien une topographie complète : une topographie étant la représentation en plan d'une cavité.

Ce tracé demande un long travail d'équipe et ne s'improvise pas. Il faut être capable, expliquent les responsables de manipuler dans des boyaux souvent étroits et boueux un « dénomètre » un « topofil » ou un « compas à bain d'huile », les calculs trigonométriques sont éga-

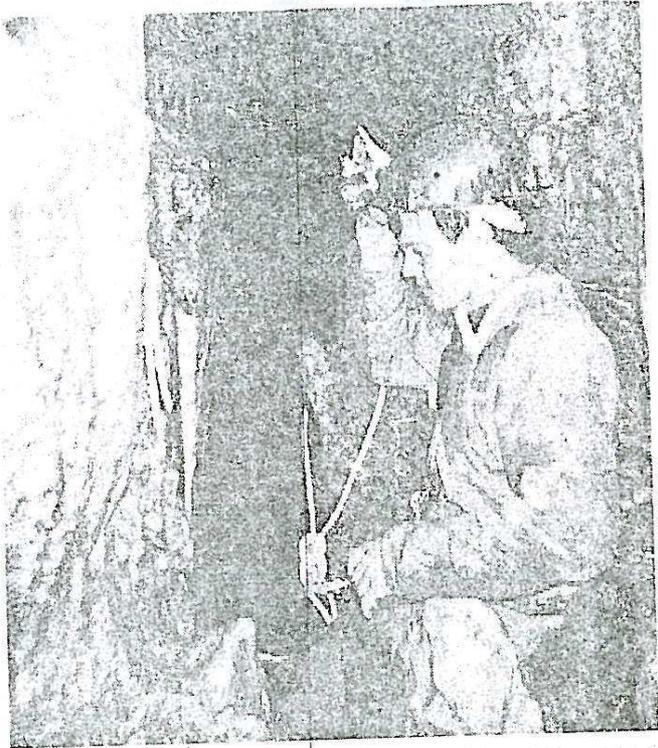
lement utilisés ainsi que des notions de dessin industriel.

L'aide de l'informatique

Un autre aspect était abordé : l'utilisation de micro ordinateur avec des logiciels développés par des spéléos (notamment M. Philippe Vergon du groupe de Mandeure). Différents programmes ont donc été analysés et testés pour essayer de les simplifier et de les rendre plus conviviaux.

Les stagiaires sont allés ensuite mettre leurs connaissances en pratique à la Baume de Gonvillars en réalisant environ 300 m de relevé qu'ils ont ensuite traité manuellement puis par informatique.

L'encadrement de ce stage était assuré par Philippe Vergon pour la partie informatique et par Claude Paris pour la partie technique.



SPELEOLOGIE

Non au centralisme parisien

Les spéléologues réunis en congrès à Hauteville-Lompnès s'opposent à la suppression du pôle lyonnais de leur fédération

Plus de 350 congressistes se sont retrouvés samedi et dimanche à Hauteville.

L'après-midi du samedi fut consacré aux plus récentes découvertes en France et à l'étranger ainsi qu'aux derniers perfectionnements techniques de cette discipline.

Le dimanche matin les congressistes se sont retrouvés en assemblée générale en présence du président par intérim de la Fédération française de spéléologie, Philippe Brunet. Le ton fut houleux lorsque l'assemblée aborda les problèmes comme les explorations dans le gouffre Berger (plus de 1 200 mètres de profondeur) en Isère rendues quasiment impossibles puisque la commune exige une caution de 10 000 francs pour toute visite de la cavité.

NON AU CENTRALISME PARISIEN

La Fédération française de spéléologie possède un centre administratif à Lyon et le siège de l'école française de spéléologie. Il a été décidé récemment de supprimer le pôle de Lyon pour tout centraliser sur Paris. Les spéléologues de la région ne l'entendent pas de cette oreille



Stand de l'école française de spéléologie

et réagissent très vivement. Laurence Tanguille, présidente du Comité de spéléologie de la région Rhône-Alpes, a donné sa démission. Les sites d'exploration se trouvent presque tous dans la moitié sud de la France. En centralisant la FFS, les décideurs fédéraux se coupent de ceux qui cherchent et encadrent.

Ce sujet très controversé sera inscrit à l'ordre du jour du rassemblement national à Rouen les 2, 3 et 4 juin 1995.

GROTTES SOUILLÉES, SOURCES POLLUÉES : NÉCESSITÉ D'INFORMER

Bernard Chirol, président du Comité départemental de spéléologie de l'Ain, exposa ensuite son projet de conservatoire départemental des grottes. En effet, avec l'augmentation du nombre de spéléologues occasionnels, certaines cavités facile

d'accès sont très détériorées. D'autre part les zones calcaires sont fragiles car elles drainent d'importantes quantités d'eau douce souvent polluée. Il s'agit, en collaboration avec les collectivités locales et les administrations, de mettre en valeur, d'expliquer et de protéger ces richesses souterraines que sont les grottes, les gouffres, les animaux qui les peuplent et l'eau de nos sources. D'autres comités départementaux de spéléologie ressentent le même besoin et il est envisageable de projeter un conservatoire national des grottes. Au niveau départemental, Bernard Chirol explique qu'il est plus facile d'impliquer des partenaires locaux que le ministère de l'Environnement. Les enjeux sont importants, les difficultés nombreuses et le travail phénoménal pour des bénévoles. Il serait souhaitable de salarier une personne, un spéléologue de préférence, pour s'atteler à cette tâche de protection et de mise en valeur des richesses souterraines.

Fédération de spéléologie

Une assemblée régionale face à des dilemmes...

Cette assemblée, qui a vu beaucoup de monde réuni pour les à-côtés de la journée, ne réunissait qu'une cinquantaine de personnes, car elle est au second degré, et les membres sont les représentants des huit départements composant la région, élus lors des assemblées départementales.

Le secrétaire a suivi les traditions en exposant avec l'aide du trésorier, rapport financier et budget prévisionnel pour 1995. Des finances saines et approuvées par les commissaires aux comptes, quelques difficultés pour faire rentrer des subventions.

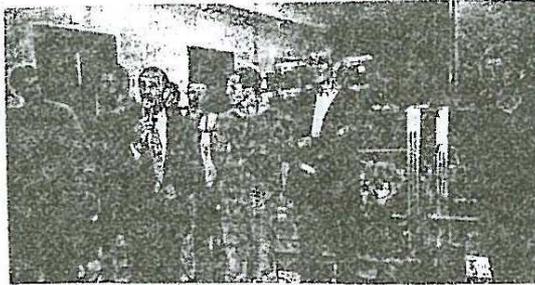
Le rapport d'activités a suivi, qui montre également que la vie des clubs régionaux et donc des départements, est en bonne voie.

Il est vrai qu'après les années de recrutement intensifs du début des années 90, il y a maintenant une stagnation des nouveaux arrivants.

Dans la région, les comités les plus puissants sont ceux du Rhône et de l'Isère, qui s'appuient sur une nombreuse population, donc un potentiel de recrutement élevé. L'Ain se trouve en situation médiane avec 155 pratiquants licenciés, répartis sur 14 clubs. Il est vrai qu'un nombre plus ou moins important de non licenciés, fréquente de façon épisodique les clubs ou sort en dehors d'eux. On pourrait certainement doubler le chiffre de ceux qui pratiquent la spéléo.

Gros succès chez les enfants, où la pratique de la spéléologie, en centres de vacances, a permis l'initiation de deux mille enfants en juillet et août, rien que pour le plateau de Hauteville.

Les congressistes regrettent une fois de plus que les brevets fédéraux ne soient pas reconnus pour l'encadrement des enfants, en descentes faciles et aisées, alors qu'ils autorisent l'encadrement de juniors ou adultes en des conditions parfois très difficiles. Les congressistes ont eu en main, grâce à l'informatique, la liste et les caractéristiques de toutes les grottes, puits, ou avens du département. Seule la



Congrès Régional Rhone Alpes du 8 et 9 Avril 95

grotte du Palin à Nantua, profonde de 1.500 mètres, a été omise. A noter...

L'assemblée a écouté les rapports des différentes commissions techniques : plongée, secours, audiovisuel, enseignement, environnement et protection de la nature.

Après une intervention de la présidente de la Région, la partie délicate de l'assemblée fut abordée. C'est là que le président par intérim de la Fédération nationale, Philippe Brunet dut subir l'assaut quasiment général de la représentation régionale. Pourquoi ? Car au-dessus du pôle de Lyon, l'épée de Damoclès de la suppression de celui-ci est levée. Le pôle n'est pas régional, c'est simplement une annexe du national, au service d'une des régions les plus importantes de France au point de vue de ce sport.

Les actuels locaux de la Croix-Rousse vont devoir être quittés, le bail arrivant à expiration et non renouvelé.

Paris et le Fédéral envisagent par économie et rentabilité, de supprimer purement cette antenne et de repasser personnel et matériel à Paris, d'où tout devra être dirigé.

Les Lyonnais ont cherché et trouvé un autre local dans Lyon, au Tonkin, de plus de 450 m² qui permettrait de faire, outre l'administration, des locaux techniques à divers niveaux et même

l'accueil pour des spéléologues de passage à Lyon.

Pour Paris, il n'en est pas question.

Le vieux fond de rancune existant entre ces deux villes n'arrange pas le problème, de plus c'est un ratour marqué à la concentration parisiennaise.

La présidente de Région en a démissionné. Après une très longue et houleuse discussion, on a posé les armes pour élire les délégués de Rhône-Alpes à l'assemblée générale nationale qui se déroulera à la Pentecôte, en Normandie. De ce fait, la présidente a repris sa démission (Mme Laurence Tanguille).

Il fut ensuite discuté d'un problème local de constitution d'un patrimoine souterrain et de le faire agréer par toutes les autorités de tutelle. Basé pour l'Ain à Jujurieux, il y aura à Ambérieu une rencontre avec le Conservatoire de protection des espaces naturels pour éventuellement des démarches communes le 11 mai prochain à la Maison des sociétés.

Un travail en commun avec la FRAPNA, le GREN et le CREN.

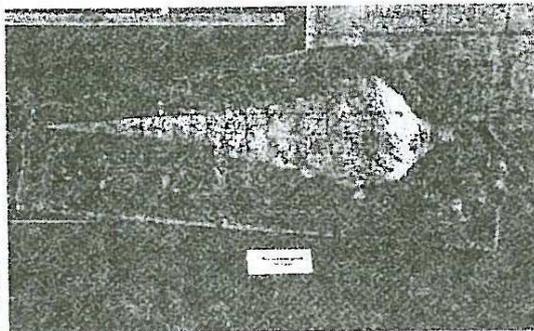
Une exposition de fossiles et d'archéologie

De nombreux fossiles appartenant aux collections de M. Hugon, datant du Secondaire et du Tertiaire (qui avaient déjà été présentées dans ces colonnes en 1984), et le fruit de recherches effectuées par des chercheurs locaux à la grotte du Pic, dans la Valromey, à côté de Songieu. Une grotte déjà visitée au XIX^e siècle mais ce n'est qu'en 1949 qu'une équipe de spéléologues, dirigée par M. Solilhac, commença les premières découvertes.

Une seconde campagne, commencée en 1982 par M. Carbonnet, a permis des découvertes d'ossements humains dans une sépulture collective semi immergée.

Informations également sur la grotte de Cosnat - à côté d'Izeron - et ses sépultures, qui sont toujours en cours de fouilles.

Quelques résultats de travaux effectués à la grotte (plutôt abri sous roche) d'Hostiaz et d'autres informations datant de 195 à 185 millions d'années.



Une soirée hors du commun

Un apéritif d'honneur offert par la municipalité a réuni tous les congressistes, à la salle des fêtes, samedi après-midi, en présence de M. Mecllet, maire d'Hauteville, entouré de ses adjoints, et de M. Argenti, conseiller général du canton, représentant le Conseil général de l'Ain.

Ensuite, ce fut le repas, pris au restaurant scolaire. Tous les participants et les Hautevillois intéressés se retrouvèrent à la salle des fêtes, pratiquement trop petite pour une telle manifestation qui a rassemblé près de six cents personnes. En premier, un film âgé de huit ans qui fut, en 1986, Grand prix de la vidéo d'or, emmena l'assistance dans le dédale pharaonique des sous-sols du plateau d'Albion et sous les monts du massif de Vaucluse.

Puis ce fut le visionnement de plusieurs parcours souterrains, faisant parfois faire au public un bond

pas-dessus des millénaires. Un Louvre ou une chapelle Sixtine de la Préhistoire. Mais encore un choc pour les spectateurs ! Une fois tous armés de lunettes spéciales, ils entrèrent dans le domaine du rêve, dans des paysages de concrétions aux couleurs plus chatoyantes les unes que les autres - images d'Europe et d'Amérique - toutes en relief. Des montagnes à rendre tous les plus audacieux des peintres abstraits ou surréalistes. Une finale nous ramenant aux réalités plus terrestres car accessibles à tous ou presque : un reportage sur le monde souterrain qui est sous Paris, bien au delà du lucas des égouts, mètres, conglomérats, le Paris des carrières des XVII^e et XIX^e siècles, avec ses salles hautes comme des cathédrales et des galeries litaneuses (on peut en voir des plus aisées d'accès au plateau d'Avron, en banlieue Est).

Dans l'attente de vous rencontrer

Permanence

Local des "SPITEURS FOUS"
Maison de quartier de St Ferjeux
tous les vendredis à partir de 21h

Personnes à contacter

ALBERTON Philippe
4 place Jean Moulin
25000 BESANCON
TEL : 81.52.42.59

HALLIEZ Denis
12a route de Lyon
25720 BEURE
TEL : 81.51.11.56

BA'LLY-GRANDVAUX Noël
impasse des jardins
25920 MOUTHIER-HAUTEPIERRE
TEL : 81.60.96.93

Bulletins spéléologiques

- "Fruit de la passion" N°1
- "Fruit de la passion" N°2

BLOC-NOTES

Groupe Spéléologique

Les Spiteurs Fous



Maison de quartier
St Ferjeux
avenue Ducat
25000 BESANCON

ACTIVITES DU CLUB

- accueil et initiation : découverte du monde souterrain, formation, et perfectionnement.
- chaque week-end activités communes : prospection sur le terrain, géologie, exploration, désobstruction.
- manifestations diverses.

COTE PRATIQUE

- assurance fédérale proposée.
- mise à disposition du matériel.

DECOUVERTE DE PAYSAGES INATTENDUS

concretions, galeries, vives souterraines, cascades seront au rendez-vous.

EFFORTS PHYSIQUES GARANTIS

escalade, ramping, progression aquatique, bivouac, camp d'été...

RESPECT DU MONDE SOUTERRAIN

préserver la qualité de l'eau et de l'environnement.

10 ans de passion...



Créée en 1985, cette association a pour but la découverte, l'étude et la protection du milieu souterrain.

